

PEIO L.

**Professeur d'informatique
EISTI (Pau)**



Pouvez-vous décrire les principales MISSIONS que vous exercez dans le cadre de votre emploi actuel ?

Je suis à l'EISTI depuis 2008, je donne des cours et des tds/tps d'informatique en cycle préparatoire intégré (algorithmique, bdd, développement web).

Je participe au suivi des stages des étudiants, aux activités de recherche (cloud computing, recherche opérationnelle) de mon école.

Actuellement, je reprends mes études dans le cadre d'une thèse en partenariat avec l'université de Paris-Est Créteil.

Pouvez-vous nous raconter votre PARCOURS d'études et vos expériences professionnelles depuis l'obtention de votre licence ?

J'ai continué en maîtrise (actuel master 1) de mathématiques et ne souhaitant pas m'orienter en un DEA (actuel master 2), malgré ma passion pour l'algèbre, j'ai préféré repartir vers une maîtrise MASS.

J'ai continué en DESS IMOI. J'ai surtout retenu des deux dernières années, des bases en Bdd et programmation objet, web et quelques notions salutaires en statistique.

Ce DESS et un choix heureux de stage m'ont ouvert les portes de l'informatique de service dans le milieu pétrolier.

Comme la plupart de mes collègues du DESS, j'ai rejoint une SSII. J'ai passé 4 années, 3 projets à m'aguerrir en technique de programmation, modélisation et gestion de projet.

J'ai ensuite arrêté pour me tourner vers l'enseignement, la préparation du concours d'institut, interrompue par une proposition d'embauche à l'EISTI.

Pouvez-vous nous indiquer ce que la LICENCE vous a apporté ?

Une forte adaptabilité, des compétences d'abstraction, d'autonomie, un gros bagage théorique (maîtrise de mathématiques) et les technologies "à la mode" de l'époque (java, bdd) me permettant de trouver rapidement un emploi dans le service informatique.

C'est cet emploi qui m'a permis par la suite, d'intégrer une école d'ingénieur. Ma formation universitaire et mon actuel employeur me permettent à présent (12 ans après...) de m'inscrire en doctorat pour parfaire ma formation.

Malgré le flou dans lequel on avance lorsque l'on est en licence, si on continue dans une carrière scientifique, cela prend du sens, on recoupe les briques les unes avec les autres et on n'arrête pas de tomber sur des cas d'applications (ce qui manque peut-être à la formation pour "raccorder au réel" les notions que l'on voit).